

SAINT JEAN BAPTISTE

Comme un autre village célèbre, MOUMOUR a eu ses deux églises ; St Jean-Baptiste et Ste Hélène, église primitive disparue aujourd'hui dont nous reparlerons plus tard.

Que sont les villages béarnais, comme MOUMOUR, vus de loin : ce sont des toits, dégringolant d'ardoises, les uns sur les autres, resserrés, comme pour se donner chaud côte à côte. Mais que serait ce ramassis de toits noirs sans église ? Un lieu sans personnalité, alors que, au contraire, on dirait qu'ils ont été rassemblés là pour mettre en valeur son élégante silhouette.

Elle est belle, avec son toit d'ardoises, son crépi neuf, son clocher aux pierres de pays apparentes. Elle semble avoir été posée précieusement sur son promontoire, par un architecte soucieux de donner un cœur, une âme au village. Elle rythme nos journées, elle signale nos joies et nos peines, elle caractérise MOUMOUR, elle est quelque part MOUMOUR...

Histoire de notre église

Grâce à ses fondations, à la meurtrière visible dans la sacristie, nous savons qu'elle a été construite à la fin du 12^{ème} siècle, comme la plupart des églises du Béarn, grâce en partie à l'argent ramené par Gaston IV des guerres contre les musulmans en Espagne.

Elle nous apprend que MOUMOUR, déjà à cette époque, était une communauté importante et structurée justifiant la construction d'une église et surtout pouvant supporter son financement, car à cette époque rien ne se faisait sans argent.

Les pierres de la construction proviennent de la même carrière que celle de SAUVETERRE. Son toit actuellement en ardoise, était vraisemblablement autrefois, en bardeaux.

De forme parallélépipédique, avec un clocher carré couvrant le porche d'entrée, elle possédait jusqu'à la fin du 19^{ème} siècle 4 chapelles latérales : deux dédiées à St Jean-Baptiste et à la Vierge, les deux autres aux âmes du purgatoire et à Ste Marie Magdeleine. Ces deux dernières ont été détruites dans les années 1890-1900. Leur toiture prenait l'eau et l'argent manquait pour les refaire. ..

Au milieu du 16^{ème} siècle, comme toute les églises du Béarn, au moment des guerres de religions, elle a été en partie détruite. Elle a été, après la cathédrale Ste Marie, la première reconstruite, (1630-1650), MOUMOUR étant résidence d'été des Evêques d'Oloron.

Elle a été profondément remaniée en 1750 : construction de la sacristie actuelle pour dégager et agrandir le chœur afin que l'évêque puisse y tenir synodes et y célébrer des ordinations.

Plusieurs historiens parlent d'une entrée latérale réservée aux Cagots, sans autre précision. Peut-être y avait-il une porte dans l'une des chapelles détruites ?

Si l'extérieur ne présente aucune particularité architecturale, l'intérieur est très intéressant au niveau du mobilier.

La première chose que l'on remarque en entrant, c'est le très bel autel central à baldaquin, en bois peint et doré, du 18^{ème} siècle. Il se compose, en bas, d'un très beau tombeau surmonté d'un

tabernacle œuvre d'un ébéniste tarbais. Au dessus un enfant portant couronne protégée par deux anges. Derrière, le baldaquin porté par 4 colonnes avec au centre du couronnement, une très belle gloire. De chaque côté deux torchères en bois tourné et sculpté de plus de 400 ans (16^{ème}).

L'autel de la Vierge (17^{ème}) en bois doré et peint, est sculpté de scènes naïves mais tellement parlantes: à gauche l'Annonciation à la Vierge, à droite le baptême du christ. Par Jean-Baptiste.

Tout ce mobilier est classé, comme le sont les 3 statues derrière l'autel, les deux bustes reliquaires, les deux fauteuils et les grands tableaux à l'exception de la crucifixion, tous du 18^{ème}. Ces toiles son l'œuvre d'un peintre auscitain (Auch), de l'école flamande qui signe "SMEET SOURD MUET". Il a peint des œuvres originales mais surtout des personnages, extraits d'autres tableaux et agrandis, après les avoir isolés.

Le chemin de croix, œuvre et don de Mme BONNEHE DE MOUMÔUR, a été posé en 1872. Il est inscrit à l'inventaire comme le sont les deux magnifiques colonnes torses du 18^{ème} qui soutiennent la tribune, posées sur les deux bénitiers en marbre noir du pays.

Le chœur qui était autrefois séparé de la nef par une table de communion avait jusqu'en 1958 ses trois murs décorés par des peintures naïves représentant des saints, des scènes de vie et des dessins inspirés des fables de LAFONTAINE.

C'est le coût de son entretien qui nous permet d'avoir de nombreux renseignements datés sur notre église :

- 1370 : L'église paroissiale de St Jean-Baptiste abrite en sa chapelle Ste Marie Magdeleine, une prébende, crée par AUGIER de LEDEUIX, gendre de la maison BOLAUC et solidement tenue par les cadets de la maison CARRERE-GASSIE. Ils se plaignent que cette église du fait que cette église est moins fréquentée que le sanctuaire primitif de Ste Hélène qui reste centre baptismal et continue de capter une part des intentions pieuses.
- 1465 : La confrérie Ste CATHERINE de l'église St Jean-Baptiste prête de l'argent à la communauté des "vésis" de MOUMOUR pour finir de payer la construction du pont de César. Elle est tenue par Ramon GARIL.
- 1530 : La communauté des "vésis" créé une taxe sur la vente du vin (déjà !) ainsi que des porcs, boeufs, cabris à l'exception des chevaux - moutons et ânes, pour payer les réparations nécessaires de l'église.
- 1630 -1650 : reconstruction de l'église après les guerres de religions.
- 1750 un réaménagement du chœur et construction de la sacristie.
- 1902 : souscription pour l'achat et la pose du carrelage dans le chœur, les chapelle et l'allée centrale.
- 1923 deux souscription pour la pose d'une croix dans le carré ou sont enterrées les personnes décédées de mort non naturelle.
- 1926 : création du vitrail St Jean Baptiste.
- 1958 : souscription pour refaire le crépi intérieur.
- 1990 : réfections des murs extérieurs et du toit quelques temps avant, par la mairie.

Jusqu'à la révolution, l'église servait de lieu de culte bien sur mais aussi de maison commune. Les réunions de la communauté des "vésis", se tenaient à l'intérieur tout' comme les réunions électorales...

Des veillées y étaient aussi régulièrement organisées pour permettre aux gens du village de se rencontrer.; Toutefois en 1543 ces veillées furent interdites par un édit du roi de Navarre Henri II (père d'Henri IV) parce qu'il s'y commettait des "meurtres, battements, vols, sacrilèges, violences, rapt de filles, défloration de vierges, adultères, actes de paillardise et plusieurs autres exécrables délits". ..
Qui se croirait 450 ans en arrière!!!

Jusqu'à la loi de séparation de l'Église et de l'état en 1905, l'église était administrée par la "fabrique", composée du curé plus 6 marguilliers élus re-renouvelés par deux tous les deux ans.

Elle établissait et gérait un budget spécial destiné à satisfaire au bon fonctionnement du culte à l'entretien de l'église et du presbytère.

Les marguilliers présidaient les cérémonies, réglaient les processions, assuraient le maintien de l'ordre. La fabrique a été dissoute le 2 / 12 / 1906 en application de la loi de séparation du 9 / 12 / 1905. Tout ce qui existait avant cette date est devenu propriété de la commune qui s'engageait à laisser tous ces biens à la disposition des fidèles.

Cette passation de pouvoir a provoqué de nombreux heurts et tensions dans le village comme en témoignent les divers compte-rendu de séance de la fabrique. Les deux dernières ont été particulièrement houleuses. Tout l'argent en caisse a été distribué aux pauvres ou à des œuvres. Les signataires étaient : CASABOUNET (prieur) - OROGNENT (sous-prieur) - BELLOCQ (porte-croix) - BORDELONGUE (trésorier) - VIGNES - TALOU (conseillers) - LICQUET (curé).

Voilà résumé 700 ans de l'histoire de notre église. Elle est l'horizon de notre enfance, l'empreinte de nos souvenirs, le centre et le cœur du village. Qu'elle reste encore longtemps l'image concrète du bonheur, d'un lieu où on se sent bien ou on se sent tout simplement chez soi.

DESCRIPTION DE L'ÉGLISE

Vous êtes accueillis par le patron de notre église : St Jean-Baptiste, statue un peu difforme du 19^{ème} siècle.

L'église est de forme parallélépipédique auquel on a adjoint plus tard, côté ouest, une sacristie. Le clocher de forme carrée couvre le porche d'entrée.
Deux chapelles (nord et sud) sont ouvertes sur les côtés et dédiés à St Jean-Baptiste et à la Ste Vierge. A l'origine il y en avait quatre. Les deux autres étaient dédiées à Ste Marie Magdelaine et aux âmes du purgatoire.

L'église date du 12^{ème} siècle, comme en témoigne la meurtrière visible dans la sacristie. Les pierres de la construction proviennent de la même carrière que celles de l'église de SAUVETERRE.

Elle a été en partie détruite au 16^{ème} siècle au moment de la réforme et reconstruite dans les années 1630 / 1650. En 1660 la Confrérie du St SACREMENT, se réunissait dans la chapelle de la Vierge.

Elle a été l'une des premières reconstruites, MOUMOUR étant résidence d'été des évêques

D'OLORON.

En 1750, elle a été réaménagée intérieurement pour que l'°évêque puisse y tenir des synodes et y célébrer des ordinations.

La tribune est en partie soutenue par des colonnes torsées où grimpent deux tiges de rosiers. Elles sont posées sur deux bénitiers en marbre noir des Pyrénées et datent du 18^e siècle. A l'origine elles devaient faire partie d'un retable ou de l'°autel central.

Plusieurs historiens parlent d'°une entrée latérale réservée aux CAGOTS. Peut-être celle de la chapelle sud ?

La nef et le chœur étaient séparés par une table de communion il y a encore une dizaine d'années.

Remarquez, derrière, le baptistère en marbre blanc, hélas scellé dans le mur...

Le chemin de Croix, réalisé par Mme BONNEHE, qui en a fait cadeau à l'église, a été posé en 1872.

Le CHOEUR :

Classé, entièrement réalisé en bois peint et doré ; l'°autel proviendrait de la cathédrale d'OLORON...

En bas un très beau tombeau. Le tabernacle a été fait par deux frères Tarbais, comme celui de la cathédrale de cette ville.

Sur ce tabernacle on trouve un enfant roi protégé par deux anges.

Derrière, le baldaquin avec un couronnement porté par 4 colonnes et au centre une très belle gloire : l'esprit saint, (la colombe), et au milieu des hommes et, au centre du soleil... Tout un symbole.

De chaque côté deux anges - trompettes.

Les 6 chandeliers sont également en bois peint.

De chaque côté de l'autel, deux très belles torchères en bois sculpté du 17^e siècle, classés par les Beaux arts.

Également sur les côtés, deux bustes reliquaires, (sans reliques) représentant, à droite le pape BENOIT VIII et à gauche le pape Pi V.

Derrière, 3 statues classées en bois doré du 18^eème : à gauche St Pierre - au centre la vierge et l'enfant - à droite St Paul.

A droite, deux fauteuils chippendale, (renaissance Anglaise), du 18^eème, magnifiquement sculptés. Ils sont en bois d'ébène. A côté deux chaises 19^eème.

A gauche une très belle croix de procession en bois doré (17^eème).

Les PEINTURES :

Toutes les toiles, sauf la crucifixion, sont l'°œuvre du peintre auscitain, (AUCH), de l'°école flamande qui signe : « SMEET, Sourd muet ». Toutes les toiles sont du 18^eème et données à l'église de MOUMOUR, par Mgr MONTILLET, ancien évêque d'OLORON, devenu archevêque d'AUCH.

SMEET, peint des œuvres originales (comme les gens du purgatoire) mais surtout des personnages empruntés à des tableaux d'autres peintres, isolés et agrandis, (Vierge sortant du tombeau).

Dans la nef :

La première peinture à droite dans la nef, représente les âmes du purgatoire, elle nous montre des anges sortant quelques âmes des flammes sous la surveillance de " l'agneau " .
On trouve la même peinture à la cathédrale de LECTOURE, (Gers) .

Du même côté un très beau vitrail représentant St J .Baptiste (1925).

A gauche : la crucifixion : copie d'un tableau du 19^è siècle du peintre Pierre Paul PROD'HON, l'un des peintres les plus originaux et des plus recherchés de son temps pour la grâce, la poésie vaporeuse, le dessin de ses peintures. Il est surtout connu pour son " triomphe de BONAPARTE " et un portrait de l'Impératrice JOSEPHINE dans les jardins de MALMAISON. Il a peint beaucoup de compositions mythologiques et sa crucifixion est l'un des rares tableaux d'inspiration religieuse. C'est aussi l'un des plus copiés.

Dans le chœur :

A droite :

- l'exaltation de la croix dans un très beau cadre en bois doré.
- L'ange gardien thème très prisé à l'époque de la Renaissance. Les personnages sont tirés d'un tableau de Pierre de CORTONE (1596-1669).

A gauche : St Hélène : personnage extrait d'un tableau de RUBENS (1577-1640), qui se trouve dans L'église de GRASSE. Mère de CONSTANTIN, c'est elle qui aurait découvert la croix du CHRIST.

Présentée avec « hermine » tenant la croix, le regard dans le vague. .

Elle tient une place particulière à MOUMOUR, puisque jusqu'au 19^{ème} siècle existait sur la route de

BAYONNE, un hôpital prieuré pour les pèlerins de St Jacques, avec une chapelle dédiée à Ste HELENE. On y venait en pèlerinage, surtout les femmes qui allaitaient leur enfant, (pour avoir beaucoup de lait).

Dernier tableau du chœur : l'éducation de la vierge, Ste ANNE instruisant MARIE sous la protection de l'ange.

Dans la chapelle nord :

- St Jean Baptiste, patron de la paroisse.

Dans la chapelle sud :

- Vierge sortant du tombeau : c'est la vierge de la solitude, entre la mise au tombeau et la résurrection. Le personnage est extrait d'un tableau de Philippe de Champagne, (1602-1674), auteur entre autre d'un portrait de RICHELIEU ; alors que sur le tableau original elle est peinte en buste, SMET l'a peinte en pied.

Dans cette même chapelle l'autel en bois peint et doré du 17^{ème}.

Sur la gauche : l'Annonciation à la vierge.

Sur la droite : le baptême du Christ par St J. Baptiste qui saute de pierre en pierre.

Sur les deux scènes on trouve une colombe représentant l'esprit saint, très actif dans celle de l'Annonciation.

Les statuettes de chaque côté du tabernacle sont aussi d'époque et représentent : au centre Dieu le Père, à gauche St Paul, à droite St Marc.

Les quatre chandeliers sculptés sont en bois.

A l'entrée de la chapelle : une statue de la Vierge (19^{ème}) en bois doré.

Dans chaque chapelle deux confessionnaux du 18^{ème}.

A gauche dans la nef une chaire du 19^{ème}.